



GRANDES COURSES A OTTAWA.

JOHN A.—Voyons, mes petits agneaux, puisque tous vous voulez être ministres et que la chose est impossible, il n'y a pas d'autre chose à faire que de vous faire *compétiter* pour la bourse.

OUMET (à part et riant).—Jamais je n'aurai eu une meilleure chance d'être ministre.

MOUSSEAU—Trudel, ne poigne pas la basque de mon habit, c'est pas franc.

TRUDEL—Il doit y avoir une conspiration des gallicans là-dessous.

JOHN A.—Un, deux trois. Mousseau, tu vas te faire battre par Ouimet; t'es trop poussif.

ERNEST D. (écrivain, avocat).—Je n'adresse la parole dans Montréal-Est que dans les grandes circonstances, lorsqu'il s'agit de rectifier les candidatures libérales; aussi, ce soir, rectifierai-je tout ce qui a été dit.

Enfin, *the last but not the least*,

M. GALIPEAU.—Je su t'un ouvrier et j'ai pas l'arrogance des grands rateurs qui viennent de vous dresser la parabole. Si y a pas plus de monde que ça ici ce soir, c'est à cause de la protection. Ah! j'connais la frime des bleus, moi.

UNE VOIX.—Pas de politique, parlez nous du patron du club.

GALIPEAU.—Le patron du club! Ah! le saint homme, si j'étais pape, je le canonnerais tout d'suite.

Puis, sur motion, on vote des remerciements à Cléus Robillard pour avoir brillé par son absence. Et la séance est levée.

Ce secrétaire *pro temp.* TURLUTUTU.

Dépêches spéciales au "Canard."

Ottawa, 30 Juin 1880.

G. A. Nantel, P. C. C., avocat,
Montréal.

Masson résigné à votre demande. Que dois-je faire? Acceptez-vous candidature à Terrebonne?
(Signé). JOHN A. McDONALD.

Sir John A.
Ottawa.

Suis en consultation avec Marie Edmour Chagnon. Pas de presse pour réponse. Vais consulter mes amis de l'Arnoche relativement à ma candidature.

(Signé) G. A. NANTEL,
P. C. C.

Québec, 1er Juillet 1880.

A Ernest Desrosiers,
Montréal.

Allons renverser gouvernement Chapleau. Besoin d'un premier ministre. Etes demandé immédiatement à Québec. Y va y avoir du poil.

(Signé). H. G. JOLY.

H. G. Joly,
Québec.

Incapable d'accepter du moment que poil y avoir. Si besoin de poil aux pattes, j'en suis, sinon, merci.

ERNEST D...

(Chapleau à Thibault).

Chs. Thibault,
Montréal.

Présence requise. Suis pas en odeur de sainteté ici. Si tu refuses, tu n'iras pas au Nord-Ouest.

J. A. CHAPLEAU.

Hon. J. A. Chapleau,
Québec.

Incapable d'aller à Québec, suis pas en odeur de sainté.

CHS. THIBAUT,
Echevin.

Joyeusetés Canardifiques.

On dit qu'un avocat de cette ville a éprouvé une déception amère en visitant la ménagerie du cirque Forepaugh, et avec raison. Après être resté en extase à la vue d'une girafe, il est parti convaincu que le quadrupède l'emportait sur lui en longueur..... du cou.

Calino est prudent. L'autre jour, craignant les effets *marquants* de la picotte, il va consulter les docteurs Coderre et Larocque. Celui-ci lui conseille la vaccination, l'autre la combat à outrance.

Ne sachant quel parti prendre, après s'être creusé la tête pendant plusieurs jours, il s'écrie avec enthousiasme :

—M'y voilà. Je me ferai vacciner un bras par le Dr. Larocque et je confierai l'autre au Dr. Coderre.

Le comble de l'effronterie :

Voler l'encre à la cour de police à la façon de l'avocat Piton.

A la cour de police :

Le magistrat.—Prisonnier, on vous accuse d'avoir dérobé des bouteilles d'encre. Que répondez-vous à cette accusation?

L'accusé.—Je croyais que c'était du whiskey.

Quelle différence y a-t-il entre Thibau, le roi du Birman, et notre populaire échevin?

Aucune.

Thibau du Birman tue avec des armes à feu et notre Thibault empoisonne..... avec ses pieds.

La femme d'un de nos épiciers en renom, parlant l'autre jour d'une de ses connaissances affectée de cette désagréable maladie que l'on nomme punaie ou ozène, disait :

—Cette pauvre Dlle X... il paraît qu'elle a un ver solitaire dans le nez.

Les auditeurs se mirent à pouffer de rire.

Notre épicière, furieuse, soutint mordicus qu'elle avait raison et ajouta qu'on pouvait avoir des vers solitaires partout!

Quel est l'homme qui offre le plus de *sûretés*?

—Un manufacturier de vinaigre.

Curiosité d'enfant :

—Maman, comment se fait-il qu'il mouille?

—C'est parce que Dieu le veut.

—A-t-il beaucoup d'eau?

—Tant qu'il lui plaît.

—Il a donc une pompe.

Celui qui est affecté du strabisme (vue de travers) voit toujours les choses un *peu croche*.

Un avocat de cette ville a reçu la lettre suivante d'un de ses clients :

Monsieur,

Je vous écris quelque mot pour vous dir que je ne peut pas payer aujourd'hui car j'ai été tres occupé, car je me suis marié mardi dernier et je n'ai pas put en retirer, ayez donc la bonté de m'attendre à la navigation ouverte j'yrai avec du foin ou bien si je retire de l'argent je vous l'enverrai par la malle.

Votre serviteur,

G. H.